

Voir l'amour resplendir dans les yeux que je sais,
Alors, je trouverais que, pour moi, c'est assez ! —

— Moi, je rêve la gloire et la gloire est si belle !
Cueillir avec transport une palme immortelle,
Entendre les échos redire un nom vainqueur,
Cela ne vaut-il pas tous les rêves du cœur ?
Le laurier d'Apollon, la lyre de Corinne
Peuvent être l'objet d'une flamme divine ;
Quel est le fier esprit que n'a jamais tenté
Le grand prisme enivrant de l'Immortalité,
De l'Immortalité, cette splendide aurore
Qui, par delà les temps, nous fait régner encore ? —

— Moi, je rêve la gloire et l'amour à la fois,
Dit une aimable enfant, de sa limpide voix,
Mais une gloire à deux, la plus chère, la *sienne*,
La gloire d'un époux qui deviendrait la mienne !
Respirant pour lui seul et par mon dévouement,
J'éloignerais de lui le découragement ;
Lorsque je le verrais courber sa noble tête,
Je mettrais mes baisers sur son front de poète.
Je lui dirais le mot des généreux amours :
« Je t'aime plus que moi, je t'aimerai toujours ! »
Sans cesse à son bonheur j'immolerais ma vie,
Heureuse de mourir, — c'est ma plus douce envie,
Pour sa gloire adorée ! et mourir de grand cœur !
Mourir pour lui, mourir ! m'entendez-vous, Seigneur ?
Ce serait une joie, un triomphe, un délire,
Un ineffable élan que je ne puis décrire !
Lui prouver ma tendresse en mon dernier adieu,
Et recevoir pour prix ses baisers... ô mon Dieu !
Quand la gloire et l'amour viennent bercer mon âme,
Tel est mon rêve d'or, tout mon rêve de femme.

Adèle SOUCHIER.

